

# Memorial

# MEMORIAL

des DU

## Großherzogthums Luxemburg. GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.



Samstag, 4. Juni 1881.

Nr. 37.

MARDI, 4 juin 1881.

*Instruction, die Ausführung der Primär-  
unterrichts-Gesetze vom 20. April 1881  
betreffend.*

Nr. 32 des *Memorial*s vom lauf. Jahre enthält den Wortlaut des Gesetzes vom 20. April lehtin, die Organisation des Primärunterrichts betreffend, sowie desjenigen von demselben Tage, bezüglich der zur Sicherung eines regelmäßigen Schulbesuches zu ergreifenden Maßregeln. Zufolge Art. 117 des ersten dieser Gesetze werden mit dem Beginne desjenigen Schuljahres, dessen Eröffnung mindestens drei Monate nach Veröffentlichung dieser Gesetze im „*Memorial*“ erfolgt, d. h. am nächstkünftigen 1. October, beide zur Ausführung gelangen.

Eine kurze Frist trennt uns noch von diesem Zeitpunkte, und es werden die Behörden und Beamten, welche bei der Ausführung dieser Gesetze mitwirken, diese Zeit benützen, um von fragl. Gesetzen Kenntniß zu nehmen, dieselben einzustudiren und sich mit der Anwendung derselben vertraut zu machen.

Das neue Gesetz, die Organisation des Primär-Unterrichtes betreffend, das Werk langjähriger Bemühungen und reiflicher Erwägung, ist mit einer überwiegenden Stimmenmehrheit der Nationalvertretung angenommen worden und soll die Lücken der vorhergehenden Gesetzgebung ausfüllen, die Mängel derselben entfernen und dem Primär-Unterrichte einen lebhafteren Impuls geben. Auch wird unsere Bevölkerung daselbe zweifelsohne als eine Wohlthat entgegen nehmen. Findet es dann auch noch eine den Ab-

*Instruction concernant l'exécution des lois du 20  
avril 1881 sur l'enseignement primaire.*

Le N° 32 du *Mémorial* de l'année courante contient le texte de la loi du 20 avril dernier, sur l'organisation de l'enseignement primaire, ainsi que de celle du même jour, prescrivant les mesures à prendre pour assurer la fréquentation régulière des écoles. L'art. 117 de la première de ces lois fixe leur mise en vigueur au commencement de l'année scolaire dont l'ouverture suivra de trois mois au moins la date de leur insertion au *Mémorial*, c'est-à-dire au 1<sup>er</sup> octobre prochain.

Un court intervalle nous sépare de cette époque. Les autorités et fonctionnaires appelés à concourir à l'exécution de ces lois mettront ce laps de temps à profit pour lire et étudier les dites lois, ainsi que pour s'initier à leur application.

La nouvelle loi sur l'organisation de l'enseignement primaire, fruit de longs efforts et de mûres délibérations, votée à une majorité imposante par la représentation nationale, est destinée à combler les lacunes et à faire disparaître les déficiences que présentait la législation antérieure, et à donner une plus vive impulsion à l'instruction primaire. C'est à ce titre qu'elle sera sans doute acceptée comme un bienfait par nos populations. Si elle est exécutée conformément aux intentions

sichten des Gesetzgebers entsprechende Ausführung, wird ihm zumal eine hingebende und einsichtsvolle Mitwirkung aller derjenigen zu Theil, an welche der Aufruf dazu ergangen ist, so wird es an segensreichen Resultaten fruchtbar werden und das Großherzogthum in den Stand setzen, auf dem Gebiete des Elementar-Unterrichts mit unsern Nachbarländern auf vortheilhafte Weise den Vergleich auszuhalten.

Ich verhehle es mir nicht, daß das Werk, welches das organische Gesetz vom 20. April d. J. zu erfüllen berufen ist, viel Hingebung und Ausdauer erfordert wird, andrerseits aber bin ich auch fest überzeugt, daß die Gemeinde Verwaltungen, die Local-Commissionen, das Lehrpersonal, sowie alle Freunde und Gönner des Jugendunterrichtes mit vereinten Kräften darauf hinwirken werden, daß das neue Gesetz Resultate erziele, welche sowohl den Wünschen der Deputirtenkammer als auch einem der heiligsten Interessen des Landes gerecht werden.

Der Volksunterricht ist die erste und wichtigste Aufgabe, welche die Gesellschaft zu erfüllen hat, und soll jederzeit für die Regierungen der Gegenstand einer ernstlichen und ununterbrochenen Sorgfalt sein. Auch ist heutzutage Niemand mehr im Unklaren darüber, daß ein den Anforderungen der Jetztzeit angepaßter Unterricht das wirksamste Mittel ist, wirklich tüchtige Familienväter, geschickte Arbeiter und dem Landesherrn treu ergebene Bürger heranzubilden, welche für die Grundsätze, die das Fundament unserer freien Institutionen sind, Hochachtung im Herzen tragen.

Der Zweck des Gesetzes ist in Art. 18 folgendermaßen ausgedrückt: „Der Schulunterricht bezweckt, den Kindern die nöthigen und nützlichen Kenntnisse beizubringen, ihre Geistesfähigkeiten zu entwickeln und sie zur Uebung aller christlichen und gesellschaftlichen Tugenden anzu-  
„leiten“.

Die Bedeutung des Gegenstandes veranlaßt mich, die Aufmerksamkeit der Personen, welche die Sache betrifft, auf einige der Hauptbestimmungen des neuen organischen Gesetzes über den Primär-Unterricht zu lenken.

du législateur, si surtout elle obtient le concours dévoué et éclairé de tous ceux auxquels on a cru devoir faire appel, elle ne manquera pas d'être féconde en heureux résultats et permettra au Grand-Duché de soutenir avantageusement, sous le rapport de l'instruction élémentaire, la comparaison avec tous les pays qui nous environnent.

Je ne me dissimule pas que l'œuvre que la loi organique du 20 avril dernier est appelée à accomplir, nécessitera beaucoup de dévouement et de persévérance, mais d'un autre côté aussi j'ai la ferme conviction que les administrations communales, les commissions locales, le corps enseignant, de même que tous les amis et protecteurs de l'instruction de la jeunesse réuniront tous leurs efforts dans une action commune, pour faire produire à la nouvelle loi des résultats de nature à répondre aux vœux de la Chambre des députés et à un des intérêts les plus sacrés du pays.

L'instruction du peuple est le premier et le plus important des devoirs sociaux et doit toujours être pour les Gouvernements l'objet de graves et de continuelles soucis. Personne ne doute aujourd'hui qu'une instruction appropriée aux exigences de l'époque ne soit le moyen le plus efficace pour former véritablement de bons pères de famille, d'habiles ouvriers et des citoyens dévoués au Souverain et respectueux des principes sur lesquels reposent nos libres institutions.

Le but de la loi est défini en ces termes par son art. 18: l'enseignement scolaire tend à faire acquérir aux enfants les connaissances nécessaires et utiles, à développer leurs facultés intellectuelles et à les préparer à la pratique de toutes les vertus chrétiennes et sociales.

L'importance de la matière m'engage à appeler l'attention de ceux que la chose concerne, sur quelques-unes des principales dispositions de la nouvelle loi organique sur l'instruction primaire.

### I. Lehrgegenstände.

Die obligatorischen Lehrgegenstände des Primär-Unterrichtes sind: 1° Religion und Moral; 2° deutsche Sprache; 3° französische Sprache; 4° Rechnen, Maß- und Gewichtssystem; 5° Anfangsgründe der Geographie; 6° Anfangsgründe der Landesgeschichte; 7° Gesang; außerdem 8° für die Mädchenschulen, Handarbeiten.

Der Primär-Unterricht kann ferner die Anfangsgründe der Naturwissenschaften, das Linearzeichnen, die Buchhaltung und das Turnen umfassen.

In Folge des Gesetzes vom 26. Juli 1843 war der Unterricht in den Anfangsgründen der Landesgeschichte und der Geographie, sowie in den Handarbeiten nicht obligatorisch. In einer großen Anzahl von Schulen jedoch wird heutzutage die Landesgeschichte und die Geographie gelehrt.

Die Kenntniß der Handarbeiten ist für die Hausfrau ein fast unentbehrliches Bedürfnis für das junge Mädchen aber, welches seinen Lebensunterhalt damit verdienen will, eine unschätzbare Erwerbsquelle. Dank der Fürsorge der Gemeindeverwaltungen ist denn auch zur Stunde in fast allen von Lehrerinnen geleiteten Schulen der Unterricht in den Handarbeiten organisiert.

Das Gesetz hat also dadurch, daß es den Unterricht in der Landesgeschichte, in der Geographie und in den Handarbeiten obligatorisch erklärt, keine Neuerung geschaffen, den Geist des Schülers nicht überbürdet, sondern einfach den Verhältnissen, welche die Lokalbedürfnisse und die Anforderungen der Zeit hervorgerufen, eine gesetzliche Berechtigung gegeben.

Der Religionsunterricht, weit entfernt aus den Schulen verbannt zu sein, steht vielmehr als obligatorischer Cursus an der Spitze des Programms der Lehrgegenstände; Religion und Moral werden in der Schule selbst gelehrt; nur wird der Lehrer fortan nicht mehr im Katechismus unterrichten; dieser Unterricht bleibt demjenigen

### I. Matières d'enseignement.

L'enseignement primaire comprend nécessairement: 1° l'instruction religieuse et morale; 2° la langue allemande; 3° la langue française; 4° le calcul, le système des poids et mesures; 5° les éléments de la géographie; 6° les éléments de l'histoire nationale; 7° le chant et en outre 8° pour les écoles des filles, les travaux à l'aiguille.

L'enseignement primaire peut encore comprendre les éléments des sciences physiques et naturelles, le dessin linéaire, la tenue des livres et la gymnastique.

Sous l'empire de la loi du 26 juillet 1843, l'enseignement des éléments de l'histoire nationale et de la géographie, de même que celui des travaux à l'aiguille, n'était pas obligatoire. Néanmoins dans un grand nombre d'écoles on enseigne aujourd'hui l'histoire nationale et la géographie.

La connaissance des travaux à l'aiguille est à peu près indispensable à la femme de ménage, en même temps qu'elle constitue une ressource précieuse pour la jeune fille qui veut s'en faire un moyen d'existence. Aussi, grâce à la sollicitude des administrations communales, l'enseignement des travaux à l'aiguille se trouve-t-il, à l'heure qu'il est, organisé dans presque toutes nos écoles dirigées par des institutrices.

En rendant désormais l'enseignement de l'histoire nationale, de la géographie et des travaux à l'aiguille obligatoire, la loi n'a pas créé une innovation de nature à surcharger l'intelligence de l'élève; elle n'a fait que donner une existence légale à un état de choses que les besoins locaux et les exigences de l'époque avaient fait naître.

L'instruction religieuse, loin d'être proscrite de l'école, figure au contraire comme cours obligatoire en tête du programme des matières d'enseignement. La religion et la morale continueront à être enseignées à l'école même. Mais l'enseignement du catéchisme ne sera plus donné par l'instituteur; il est abandonné à

überlassen, welcher einzig und allein die Befähigung und von Gott den Auftrag erhalten hat, denselben zu erteilen, dem Kultusdiener nämlich. Auf Verlangen des Bischofs wird der Lehrer mit dem Unterricht in der biblischen Geschichte betraut. Der Geistliche erteilt also den Religionsunterricht im Schullokal, und die Kinder sind nicht genötigt, bei oft schlechter Witterung weite Wege zu machen, um sich in eine kalte und feuchte Kirche zu begeben. Daraus resultiert für dieselben ein kostbares Zeitersparniß, welches anderweitigen Beschäftigungen zugewandt werden kann; ferner ist die Gesundheit der Kinder keiner Gefahr ausgesetzt. Besser ist es doch, der Geistliche begibt sich an Ort und Stelle, als daß sämtliche Kinder sich auf den Weg begeben müssen.

Andererseits muß der Lehrer sich enthalten, irgend etwas zu lehren, zu thun oder zu dulden, was die der religiösen Ueberzeugung Anderer gebührende Achtung verletzen kann. Es wird darum der Lehrer nach wie vor von Gott und seinen Werken reden; nur darf er die religiöse Ueberzeugung der Kinder eines andern Cultus, welche seinen Unterricht befolgen, nicht kränken, nicht verletzen. Diejenigen, welche behaupten, die Schule werde ohne Gott, ohne Religion sein, entstellen und fälschen den Wortlaut und den Geist des Gesetzes; besagt doch Art. 18 ausdrücklich, daß der Schule die Aufgabe zufalle, die Kinder zur Ausübung jeglicher christlichen und gesellschaftlichen Tugenden anzuleiten. Daraus folgt, daß die Schule, der Unterricht und der Lehrer religiös und christlich sein werden und sein müssen.

Das Crucifix zielt heut zu Tage den Schulsaal; es ist dies ein altherkömmlicher Brauch; von allen Regierungen irgend welcher Ueberzeugung, die sich in unserm Lande gefolgt sind, ist er geachtet worden. Das wird auch in Zukunft der Fall sein. Die üblichen Gebete werden nach wie vor gehalten und wird überhaupt der religiöse Charakter, welchen die Schule und der Unterricht bis dahin gehabt, beibehalten werden.

Unsere Erziehungs- und Unterrichtsanstalten werden somit nicht, wie man es unserer friedliebenden Bevölkerung zu schildern sich bemüht

celui qui seul a les capacités, qui seul a une mission divine de le donner, c'est-à-dire, au ministre du culte. A la demande de l'évêque, l'instituteur sera chargé de l'enseignement de l'histoire sainte. Ainsi, le ministre du culte donnera l'instruction religieuse au local de l'école. Il en résultera que les enfants n'auront pas besoin de franchir de grandes distances, souvent par un mauvais temps, pour se rendre dans une église froide et humide. Ils gagneront un temps précieux pour d'autres occupations et ne risqueront pas de compromettre leur santé. Il est préférable que le prêtre se déplace lui seul que de voir tous les enfants d'une école se déplacer.

D'un autre côté, l'instituteur s'abstiendra d'enseigner, de faire ou de tolérer quoi que ce soit qui puisse être contraire au respect dû aux opinions religieuses d'autrui. L'instituteur continuera de parler aux enfants de Dieu et de ses œuvres; il lui sera seulement défendu d'outrager, de blesser les convictions religieuses des enfants d'un autre culte qui suivent ses leçons. Prétendre que l'école sera sans Dieu, sans religion, ce serait dénaturer, fausser le texte et l'esprit de la loi, puisque l'art. 18 dit expressément que l'école tend à préparer les enfants à la pratique de toutes les vertus *chrétiennes* et sociales. Il s'ensuit que l'école, l'enseignement et l'instituteur seront et devront être *religieux* et *chrétiens*.

L'image du Christ orne aujourd'hui la salle d'école en vertu d'un usage séculaire qui jusqu'à ce jour a été respecté par les Gouvernements de toutes les opinions qui se sont succédé dans notre pays. Il en sera de même à l'avenir. Les prières usuelles seront dites après comme avant et, en général, le caractère religieux que l'école et l'enseignement ont eu jusqu'ici leur sera conservé.

Nos établissements d'éducation et d'instruction ne seront donc pas, comme l'on s'est évertué à le faire accroire à nos paisibles popu-

hat, ein Herd von Religionslosigkeit, nicht Schulen sein, in welchen der Name Gottes nicht mehr ausgesprochen werden darf, aus denen das Crucifix verbannt ist, wo das Gebet unbarmherzig verstummen muß, und in welchen man die jungen Generationen dem Unglauben und der Entfremdung zuführt.

Wenn ich auf diesen Punkt besonders eingehe, so geschieht dies, um die Familienväter zu beruhigen, welche durch falsche Vorpiegelungen einer Gefahr für den Glauben ihrer Kinder in Besorgniß gerathen sind.

Bzüglich der Lehrgegenstände, welche obligatorisch erklärt werden können, berufe ich mich auf die Einsicht unserer Communal-Verwaltungen, die zu jeder Zeit die Interessen ihrer Angehörigen zu wahren wissen werden, sowie auch auf die mir dieserhalb von den Schulinspectoren zu machenden Vorschläge.

## II. Verpflichtung den Primärunterricht zu befolgen.

Der Staat wacht darüber, daß jeder Luxemburger den Primär-Unterricht erhalte; das Gesetz bestimmt die Wege, auf welchen der öffentliche Unterricht gefördert wird und trifft alle darauf bezüglichen Anordnungen. So lauten die Vorschriften des Art. 23 unseres Fundamentalgesetzes.

Primärschulen beizien wir fast in jedem kleinsten Dorfe; wir haben ein zahlreiches, fähiges und opferwilliges Lehrpersonal, welches hinreichend besoldet und dessen Loos durch anständige Pensionen gesichert ist; die Eltern entrichten die Schulgelber pünktlich; der Staat bewilligt jährlich beträchtliche Subsidien zu Gunsten des Primär-Unterrichtes. Nichts destoweniger wird dieser constitutionellen Verpflichtung nicht gänzlich genügt werden, so lange es der Willkür eines jeden überlassen bleibt, seine Kinder in der tiefsten Unwissenheit aufwachsen zu lassen, so lange der Elementar-Unterricht nicht gleichmäßig und allgemein verbreitet, so lange derselbe nicht das unveräußerliche Gemeingut Aller sein wird. Das ist der Zweck, welchen der Gesetzgeber vor Augen gehabt, als er den Familienvätern die Ver-

richtungen, des foyers d'irreligion, des écoles où le nom de Dieu ne pourra plus être prononcé, d'où l'on bannira l'image du Christ, d'où l'on proscriera impitoyablement toute prière, dans lesquelles on préparera les jeunes générations à l'athéisme et à l'immoralité.

Si j'insisto particulièrement sur ce point, c'est pour tranquilliser les pères de famille alarmés par le péril chimérique auquel la foi de leurs enfants serait exposée.

Quant aux matières dont l'enseignement peut être déclaré obligatoire, je m'en rapporte à la sagesse des autorités communales, qui sauront toujours sauvegarder les intérêts de leurs administrés, et aux propositions qui me seront soumises à ce sujet par MM. les inspecteurs d'écoles.

## II. Obligation d'acquérir l'instruction primaire.

L'État veille à ce que tout Luxembourgeois reçoive l'instruction primaire. La loi détermine les moyens de subvenir à l'instruction publique et règle tout ce qui y est relatif. Telles sont les prescriptions de l'art. 23 de notre loi fondamentale.

Nous avons une école primaire presque dans chaque hameau; nous avons un personnel enseignant nombreux, capable, dévoué, suffisamment rétribué et dont le sort est assuré par des pensions convenables; les parents paient régulièrement l'impôt scolaire; l'État alloue annuellement des subsides considérables dans l'intérêt de l'enseignement primaire. Néanmoins il ne sera pas entièrement satisfait à cette obligation constitutionnelle, tant qu'il dépendra du bon plaisir de chacun de laisser végéter son enfant dans l'ignorance la plus profonde, tant que l'instruction élémentaire ne sera pas répandue d'une manière régulière et générale, tant qu'elle ne deviendra pas le patrimoine inaliénable de tous. C'est là le but que le législateur se propose d'atteindre, en imposant aux pères de



pflichtung auferlegte, ihre Kinder in den im Art. 1 des organischen Gesetzes aufgezählten Lehrgegenständen unterrichten zu lassen, entweder in öffentlichen oder Privatschulen oder aber auf dem Wege des häuslichen Unterrichts. Statt bitteln zu gehen, das Land zu durchstreifen oder in Wald und Feld das Stehlen handwerksmäßig zu betreiben, werden sie in der Schule ihre Zeit darauf verwenden, ehrliche und nützliche Menschen zu werden.

Die Bedürfnisse des Ackerbaues erfordern zu unterschiedenen Zeiten des Jahres die Hülfeleistung der ganzen Familie des Landmanns. Auch trägt das Gesetz den ackerbaulichen Bedürfnissen unserer Landbevölkerung hinreichend Rechnung, indem es in Art. 11 bestimmt, daß der Gemeinderath die Kinder, welche das 10. Lebensjahr zurückgelegt und deren Hülfeleistung den Eltern oder Vormündern bei den Feldarbeiten nothwendig wäre, auf eine bestimmte Zeit vom Schulbesuche entweder auf den ganzen Tag oder einen Theil des Tages zu entbinden befugt ist.

Zu Sinne der Debatten, welche diese Bestimmung in der Deputirtenkammer hervorgerufen, ist deren Ausführung folgendermaßen geregelt: anlässlich der jährlichen Schulorganisation hat der Gemeinderath zu Gunsten derjenigen Kinder, deren Hülfeleistung den Eltern entweder zum Hüten des Viehs oder zu andern Arbeiten benötigt wäre, in Vorschlag zu bringen, es möge die Haltung der Schulen der Art geregelt werden, daß die Zahl der Unterrichtsstunden für jedes Kind mindestens 3—4 betrage. Für die Zeit der Heu- und Getreideernte kann derselbe sogar auf Schließung der Schulen während einer bestimmten Zeit, entweder auf den ganzen Tag, oder auf einen Theil des Tages beantragen, und zwar nach Maßgabe der lokalen Bedürfnisse.

Diese Punkte sollen den Gegenstand einer besondern Berathschlagung bilden, welche nach eingeholtem Gutachten des Schulinspectors gepflogen und der Genehmigung des ständigen Ausschusses der Unterrichts-Commission unterbreitet wird.

Das auszuarbeitende Reglement wird übrigens

der Familie die obligation de faire instruire leurs enfants dans les matières énumérées à l'art. 1<sup>er</sup> de la loi organique, soit en les envoyant à l'école publique ou privée, soit en leur faisant donner l'instruction à domicile. L'enfant, au lieu de s'occuper à mendier, à marauder ou à voler dans les champs et les bois, apprendra pendant ce temps à l'école à devenir un homme honnête et utile.

Les exigences de l'agriculture réclament, à certaines époques de l'année, les bras et l'assistance de toute la famille. La loi tient suffisamment compte des besoins agricoles de nos campagnes, en statuant par son art. 11 que le conseil communal peut dispenser les enfants âgés de dix ans accomplis, dont l'assistance serait nécessaire à leurs parents ou tuteurs pour les travaux des champs, de fréquenter l'école pour un temps déterminé, soit pendant la journée entière, soit pendant une partie de la journée.

D'après les débats auxquels cette disposition a donné lieu au sein de la Chambre des députés, l'exécution doit en être réglée de la manière suivante: à l'occasion de l'organisation annuelle des écoles, le conseil communal proposera pour les enfants dont l'assistance sera nécessaire aux parents, soit pour la garde du bétail, soit pour d'autres travaux, de régler la tenue des classes en ce sens que chaque élève conserve au moins trois à quatre heures de leçons par jour. Pour la saison de la fenaison et celle des récoltes, il pourra même proposer de faire chômer les écoles pendant un certain temps, soit pendant la journée entière, soit pendant une partie de la journée, selon les besoins des localités.

Ces points feront l'objet d'une délibération spéciale prise sur l'avis de l'inspecteur d'écoles et susceptible de l'approbation du Comité permanent de la Commission d'instruction.

Du reste, le règlement à intervenir s'occupera

den vorerwähnten Art. 11 näher behandeln, und dessen gleichmäßige Ausführung sichern.

Art. 9 des Gesetzes über den obligatorischen Unterricht berücksichtigt ebenfalls die häuslichen Bedürfnisse des Landmannes und spricht sich dahin aus, daß den Kindern, deren Eltern ein begründetes Ansuchen vorbringen, vom Lehrer für einen Theil des Tages, von der Lokal-Schulcommission für eine Zeitdauer von nicht über acht Tagen, und vom Gemeinderath für einen Zeitraum von mehr als acht Tagen Dispensationen vom Schulbesuch erteilt werden können. Sämmtliche Dispensationen dürfen jedoch im Ganzen einen Monat jährlich nicht überschreiten.

Aus Vorstehendem geht hervor, daß die Ortsbehörden dem Gesetze gemäß Maßnahmen treffen können, um die Pflicht des Schulbesuches mit den Bedürfnissen des Lebens in Einklang zu bringen und daß mit Unrecht gesagt und wiederholt worden ist, die Familienväter könnten ihre Kinder nicht mehr zu irgend welcher häuslichen Arbeit gebrauchen und sie müßten nunmehr die Arbeiten, für welche bis dahin die Hülfsleistung der Familie ausreichte, gegen theuere Bezahlung fremden Händen überlassen.

Man hat unsere Bevölkerung in einer andern Absicht als in der des wohlverstandenen Interesses für Schule und Jugend zu beunruhigen sich bemüht, indem man das Gespenst äußerst strenger Strafen, wie z. B. der Gefängnißstrafe erfand, welche die Mißachtung der Bestimmungen, den obligatorischen Unterricht betreffend, nach sich ziehen würde. Die Ortsbehörden werden ihre Untergebenen in dieser Hinsicht zu beruhigen wissen und die Wahrheit in Betreff dieser Maßnahmen an's Licht bringen.

Es lag nicht in der Absicht des Gesetzgebers zu draconischen Maßnahmen zu greifen, um einen regelmäßigen Schulbesuch zu erzielen; er hofft vielmehr, daß auf dem Wege der Ueberzeugung eher als auf dem der Gewaltmaßregeln ein befriedigendes Resultat erreicht werde, und wird darum das Strafverfahren nur denjenigen gegenüber in Anwendung kommen, welche, nachdem gültliche Vorstellungen und wiederholte wohlwollende

de l'art. 11 prérappelé, pour en assurer l'exécution d'une manière uniforme.

L'art. 9 de la loi sur l'instruction obligatoire tient encore compte des besoins domestiques du compagnard. Il porte, en effet, que des dispenses de la fréquentation scolaire peuvent être accordées aux enfants dont les parents en feront la demande motivée, par l'instituteur, pour une journée ou partie d'une journée, par la commission locale, pour une durée ne pouvant dépasser huit jours consécutifs, et par le conseil communal, pour une durée dépassant huit jours consécutifs. Ces dispenses réunies ne peuvent néanmoins excéder un mois par année.

Il résulte de ce qui précède que des mesures peuvent être prises en vertu de la loi par les autorités locales pour concilier l'obligation de fréquenter l'école avec les exigences de la vie et que c'est à tort que l'on a dit et répété que les pères de famille ne pourraient plus employer leurs enfants à n'importe quel travail domestique et qu'ils devraient confier à des étrangers et payer à chers deniers les travaux pour lesquels les bras de la famille suffisaient jusqu'à ce jour.

L'on a cherché à inquiéter nos populations, dans un but autre que celui de l'intérêt bien entendu de l'école et de la jeunesse, par le fantôme de pénalités d'une rigueur excessive, telles que l'emprisonnement, qu'entraînerait l'inobservation des dispositions sur l'instruction obligatoire. Les autorités communales sauront rassurer leurs administrés sous ce rapport et rétablir la vérité quant aux mesures d'exécution adoptées.

Le législateur n'a pas voulu recourir à des mesures draconiennes pour assurer la fréquentation régulière de l'école; il espère obtenir des résultats satisfaisants plutôt par la voie de la persuasion que par des moyens violents de coercition et ne fait intervenir la justice répressive qu'à l'égard de ceux qui ne méritent plus d'indulgence après les remontrances pater-

Ermahnungen bei ihnen nichts gebruchtet, jede Nachsicht verwirkt haben.

Ich bin fest überzeugt, daß in einem Lande, wo man den Gesetzen, welche die Vertreter gegeben haben, sich ehrerbietig zu unterwerfen gewohnt ist, es für die mit der Beaufsichtigung der Schulen betrauten Behörden ein Leichtes sein wird, die Intervention des Polizeigerichtes unter die Ausnahmefälle zu verweisen und dies um so mehr, als das Gesetz in Wirklichkeit nur entartete Väter treffen wird, welche unbekümmert um das Wohl ihrer Kinder die erste und heiligste Pflicht eines Familienvaters zu vernachlässigen gewohnt sind.

Untersuchen wir nun die Bestimmungen in Betreff der Wahrnehmung und Verfolgung von Schulversäumnissen.

Die den öffentlichen oder den Privat-Schulen vorgesehnten Lehrer übermitteln, am Ende eines jeden Monats, der Lokal-Commission und dem Schulinspector des Bezirks das Verzeichniß der Schüler, welche den Schulbesuch versäumt haben. Dieses Verzeichniß gibt die Zahl und die Gründe der Versäumnisse an. Die Commission untersucht die angegebenen Motive und, findet sie dieselben stichhaltig und gegründet, so ist eine fernere Prozedur unnötig. Keine Formalität, kein Zeugniß, welche besondere Kosten verursachen könnten, sind in dieser Beziehung erforderlich.

Die Lokal-Commission allein ist berufen, die vorgebrachten Entschuldigungsgründe zu erwägen; sie hat darüber in höchster Instanz zu entscheiden, und darin eben liegt eine Garantie, daß die Schulversäumnisse nur von Personen geprüft werden, welche eine besondere Kenntniß der Lokalbedürfnisse sowie der besondern Lage einer jeden Familie haben.

Sind während eines Monats zu Last eines Kindes vier nicht entschuldigte Versäumnisse von je einem halben Tage constatirt worden, so läßt die Lokal-Commission den Vater, die Mutter, den Vormund oder die verantwortliche Person vor sich erscheinen und begnügt sich, ein erstes Mal, mit einer Mahnung d. h. sie ruft dem Betreffenden den Wortlaut des Gesetzes ins

nellen, après les bienveillants et nombreux avertissements qu'ils auront reçus.

J'ai la ferme conviction que dans un pays habitué à se soumettre respectueusement aux lois dont ses représentants l'ont doté, il sera facile aux autorités préposées à la surveillance des écoles, de faire rentrer l'intervention du juge de police dans le domaine de l'exception, d'autant plus qu'en fait la loi n'atteindra que les parents dénaturés, peu soucieux de leurs enfants et négligeant habituellement le premier et le plus sacré des devoirs du père de famille.

Examinons maintenant les dispositions créées pour assurer la constatation et la répression de cas de non-fréquentation des écoles.

Les instituteurs préposés aux écoles publiques ou privées remettront, à l'expiration de chaque mois, à la commission locale et à l'inspecteur des écoles du ressort, le relevé des élèves qui ont manqué l'école. Cette liste contiendra l'indication du nombre et des motifs des absences. La commission examinera les motifs allégués, et si elle les trouve plausibles et fondés, il n'y aura pas lieu d'appliquer une procédure ultérieure. Aucune formalité, aucun certificat pouvant occasionner des frais spéciaux, n'est exigé sous ce rapport.

La commission locale seule est appelée à apprécier les motifs d'excuse qui peuvent être invoqués; elle y statue en juge souverain. C'est là une garantie que les cas de non-fréquentation de l'école ne seront examinés que par des personnes ayant une parfaite connaissance des besoins de la localité, ainsi que de la situation particulière de chaque famille.

Si pendant un mois quatre absences non excusées, d'une demi-journée au moins, ont été constatées à charge d'un enfant, la commission locale fera comparaître le père, la mère, le tuteur ou la personne responsable et se bornera, pour la première fois, à lui adresser un avertissement, c'est-à-dire, à lui rappeler le texte de la loi et à lui expliquer son devoir. En cas



Gebächtniß zurück und setzt ihm die ihm obliegende Pflicht auseinander. Im Nichterscheinungsfalle, wenn eine Entschuldigung nicht vorliegt, sowie im Wiederholungsfalle des Schulveräumnisses während der zwölf Monate nach der ersten Mahnung, wird die Commission in der Weise zur Erfüllung des Gesetzes auffordern, daß sie die Veröffentlichung des Namens, des Vornamens und der Eigenschaft der verantwortlichen Person an der für die Bekanntmachung der Gemeindeverwaltung bestimmten Stelle unter Angabe des gerügten Thatbestandes während fünfzehn Tage oder eines Monats anordnet. Im fernern, unter denselben Umständen eintretenden Wiederholungsfalle hat die Lokal-Commission den Schulinspector davon zu benachrichtigen. Dieser reicht dem Beamten des öffentlichen Ministeriums beim Zuchtpolizeigericht des Ressorts eine Klage zu Last des Uebertreters ein, damit derselbe verfolgt und dem Gesetze gemäß bestraft werde. Die Strafe besteht in einer Geldbuße von einem bis fünf und zwanzig Franken. Gefängnißstrafe wird nur als subsidiarische Strafe, d. h. als Vollstreckungsmaßregel gegen diejenigen verhängt, welche die Geldbuße nicht bezahlen wollen, wie dies, gemäß dem gemeinen Recht für jegliche Geldbuße eintreten kann. Um das Polizeigericht in die Lage zu setzen, in Betreff einer Uebertretung, welche bei demselben anhängig gemacht worden, zu entscheiden, muß nothwendiger Weise die Lokal-Commission über jede Mahnung und über jede Aufforderung ein Protokoll aufstellen, und muß dieses Protokoll dem Schulinspector überwiesen werden, um den Actenstücken der Gerichtsprocedur beigelegt zu werden.

Jedes Kind, das den häuslichen Unterricht befolgt, muß jederzeit einen seinem Alter und seinen intellectuellen Fähigkeiten entsprechenden Höhepunkt geistiger Ausbildung nachweisen. In Ermangelung dieses Nachweises wird das oben angegebene Verfahren eingeschlagen. Der Vater oder dessen Stellvertreter wird außerdem des Rechtes, seinem Kinde zu Hause Unterricht ertheilen zu lassen, verlustig, und wird derselbe angehalten, das Kind in eine öffentliche oder Privatschule zu schicken.

Im Vertrauen auf den geraden Sinn der

de non-comparution, sans excuse, de même qu'en cas de récidive de l'enfant dans les douze mois qui suivront le premier avertissement, la commission locale procédera à une sommation d'exécuter la loi, en ordonnant l'inscription pendant quinze jours ou un mois, au lieu ordinaire des affiches-publications de l'administration communale, des nom, prénoms et qualité de la personne responsable, avec indication du fait relevé à sa charge. Enfin, en cas de nouvelle récidive dans les mêmes circonstances, la commission locale en informera l'inspecteur d'écoles, qui adressera à l'officier du ministère public près le tribunal de police du ressort une plainte à charge du contrevenant, pour être poursuivi et puni conformément à la loi. La peine sera une amende de un franc à vingt-cinq francs. La peine de l'emprisonnement ne pourra jamais être prononcée, si ce n'est à titre de peine subsidiaire, comme mesure d'exécution contre ceux qui ne veulent pas payer l'amende, d'après le droit commun pour toute condamnation pécuniaire quelconque. Pour mettre le juge de police en situation de statuer sur la contravention lui déférée, il est essentiel que la commission locale dresse procès-verbal de tout avertissement et de toute sommation, et que ce procès-verbal soit transmis à l'inspecteur d'écoles, pour être annexé aux pièces de la procédure en justice.

L'enfant qui reçoit l'instruction à domicile doit en tout temps justifier d'une instruction en rapport avec son âge et avec ses facultés intellectuelles. A défaut de cette justification, il sera procédé comme il est dit ci-dessus. Le père ou celui qui le représente est en outre déchu du droit de faire instruire son enfant à domicile et sera mis en demeure de l'envoyer à une école publique ou privée.

Je compte sur le bon sens des inspecteurs

Schulinspektoren, lege ich die Zuversicht, daß die für die Feststellung des Höhegrades der geistigen Ausbildung dieser Kinder als notwendig erachteten Maßregeln nicht belästigend sein werden.

Ich habe eben die Reihenfolge der Strafen, welche über den für die Zukunft seines Kindes zu wenig besorgten Familienvater verhängt werden können, kurz zusammengefaßt; dieselben sind, wie solches in der Abgeordnetenversammlung hervorgehoben worden, in Anbetracht der schlimmen Folgen, welche die Nachlässigkeit oder die Sorglosigkeit des Familienvaters sowohl für die menschliche Gesellschaft, als für das Kind an und für sich nach sich ziehen, von wenig erheblicher Bedeutung. Solch ein Vater verdiente gewiß mit mehr Strenge behandelt zu werden.

### III. Errichtung der Schulen.

Die Art. 12 und 16 des organischen Gesetzes vom 20. April legen den Gemeinden die Verpflichtung auf, für Ertheilung eines regelmäßigen Unterrichtes zu sorgen, denselben jedem Kinde zugänglich zu machen, und zu diesem Zweck den Bedürfnissen der Gesundheitspflege entsprechende Schullokale zu errichten. Art. 105 ist das unabweißliche Corollar zu diesen Bestimmungen; derselbe sieht die Errichtung von Kinderbewahrschulen und Schulen für Erwachsene vor.

Bei uns ist die Errichtung derartiger Anstalten so zu sagen eine unerläßliche Nothwendigkeit, da die Dauer des Schulbesuches nur eine relativ kurze ist, und unsere Kinder gleichzeitig zwei Sprachen erlernen müssen, von welchen die eine ihnen absolut fremd, die andere ihnen gar wenig geläufig ist. Der progressive Unterrichtsgang muß nothwendigerweise darunter leiden.

Die Errichtung von Kinderbewahrschulen und von Schulen für Erwachsene kann diesem Uebelstande abhelfen. Die Kinderbewahrschule bezweckt, das Kind in seinem zartesten Alter an Ordnung zu gewöhnen, Geschmack und Liebe zum Studium bei ihm anzuregen, und dasselbe auf einen erfolgreichen Besuch der Primärschule vorzubereiten; die Schule für Erwachsene hingegen

d'écoles pour que les mesures qu'ils croiront devoir prendre pour constater le degré d'instruction des enfants qui reçoivent l'instruction à domicile, ne soient pas vexatoires.

Je viens de résumer la série des peines qui peuvent atteindre le père de famille trop peu soucieux de l'avenir de son enfant; elles sont bien faibles, bien anodines, comme cela a été dit à la Chambre des députés, eu égard aux conséquences fâcheuses que la négligence ou l'insouciance du père entraînent tant pour le corps social que pour l'enfant lui-même. Un tel père mériterait certainement d'être traité avec beaucoup plus de rigueur.

### III. Etablissement des écoles.

Les art. 12 et 16 de la loi organique du 20 avril imposent aux communes l'obligation de faire donner régulièrement l'instruction élémentaire, de la rendre accessible à tout enfant et d'établir à cet effet des locaux répondant aux exigences de l'hygiène. L'art. 105 est le corollaire indispensable de ces dispositions. Il prévoit l'établissement d'écoles gardiennes et l'organisation des écoles d'adultes.

Chez nous la création d'établissements de ce genre est pour ainsi dire d'une nécessité impérieuse, parce que la période de fréquentation des écoles est relativement courte et que nos enfants sont obligés d'apprendre simultanément deux langues dont l'une leur est absolument étrangère, et l'autre leur est peu familière. La marche progressive de l'enseignement doit nécessairement s'en ressentir.

La création d'écoles gardiennes et de cours d'adultes peut remédier à cette situation. L'école gardienne a pour but d'inculquer des habitudes d'ordre à l'enfant dès sa plus tendre jeunesse, d'éveiller en lui le goût et l'amour de l'étude et de le préparer à pouvoir suivre avec succès l'école primaire; l'école d'adultes par contre a pour mission de compléter les

hat zum Ziel die Erweiterung der Elementarkenntnisse und die Auffrischung des in früheren Jahren Erlernten.

Unsere Schulkinder verlassen im allgemeinen die Schule mit dem zwölften Lebensjahre, die einen um ihre Studien fortzusetzen, die andern um ein Handwerk zu erlernen, oder um ihre Eltern bei den Feldarbeiten zu unterstützen. Die von letzterer Kategorie von Schülern erworbenen Elementar-Kenntnisse verschwinden rasch, und im Alter von 15 bis 18 Jahren wird derjenige, welcher keine Abend- oder Sonntagsschule für Erwachsene besucht, zum öftersten nur mehr leiblich zu lesen und zu schreiben im Stande sein. Dieses Ergebnis ist ein trauriges, wenn man die unermesslichen Opfer berücksichtigt, welche das Land sich für den Unterhalt der Primärschulen und die Besoldung des Lehrpersonals auferlegt.

Ich füge aber gleich hinzu, daß der Hang zum Studiren auf unsern Dörfern nicht fehlt und daß viele von unseren jungen Leuten sich glücklich schätzen würden, in einer intellektuellen Arbeit eine Erholung von ihren täglichen gewerblichen Beschäftigungen zu finden, und genügt es; ihnen die Gelegenheit dazu zu bieten.

Ich erachte es somit als eine Pflicht, die in Art. 105 enthaltene Bestimmung der Aufmerksamkeit der Communalverwaltungen ganz besonders zu empfehlen. Ich bin überzeugt, daß die Abgeordnetenkammer nicht ermangeln wird, die Errichtung von Abend- und Sonntagsschulen durch Bewilligung von Subsidien zu fördern. Ich glaube die Bereitwilligkeit derselben in dieser Hinsicht in dem Umstande zu erkennen, daß sie bereits für's laufende Jahr einen Credit von 5000 Franken zu diesem Zweck ins Budget eingetragen hat.

#### IV. Aufnahme der Schüler.

Die Kinder werden zu Anfang des Schuljahres in die Schule aufgenommen. Das ist eine allgemeine Regel, von welcher nur in Ausnahmefällen und im Einverständnisse mit der Gemeindeverwaltung abgewichen werden darf.

Die Aufnahme von Schülern im Laufe des

connaissances élémentaires et d'empêcher l'adolescent d'oublier ce qu'il a appris pendant son enfance.

Nos élèves quittent généralement l'école primaire à l'âge de douze ans, les uns pour poursuivre leurs études, les autres pour apprendre un métier, pour aider leurs parents dans la culture des champs. Les connaissances élémentaires acquises par cette dernière catégorie d'élèves disparaissent rapidement et une fois arrivé à l'âge de 15 à 18 ans, celui qui n'aura pas fréquenté un cours d'adultes souvent ne saura plus lire et écrire que péniblement. C'est là un résultat déplorable en échange des sacrifices énormes que le pays s'impose pour l'entretien des écoles primaires et la rémunération du corps enseignant.

Je me hâte de dire que le goût de s'instruire ne fait pas défaut dans nos campagnes et que beaucoup de nos jeunes gens seraient heureux de pouvoir se délasser par un travail intellectuel de leurs occupations professionnelles et journalières. Il suffit de leur en fournir l'occasion.

Je crois donc devoir signaler la disposition de l'art. 105 prérappelé à l'attention toute particulière des administrations communales. Je suis persuadé que la Chambre des députés ne refusera pas son concours lorsqu'il s'agira de favoriser, par l'allocation de subsides, la création d'écoles du soir et du dimanche pour les adultes. Je trouve l'assurance de ce concours dans la circonstance que, dans ce but, elle a déjà inscrit au budget de l'année courante un crédit de 5000 francs.

#### IV. Admission des élèves.

Les élèves sont admis à l'école au commencement de l'année scolaire. C'est là la règle générale, à laquelle il ne peut être dérogé que dans des cas exceptionnels et du consentement de l'administration communale.

L'admission d'élèves dans le courant de l'an-

Schuljahres kann nur hemmend auf den progressiven Vortgang wirken und eine ernstliche Störung in die Wirksamkeit der Schulen hineinbringen. Art. 29 des Gesetzes bezweckt die Verhinderung dieser Uebelstände.

Das Gesetz bestraft denjenigen mit Geldbuße und sogar mit Gefängniß, der ein Kind, welches nicht geimpft oder das mit einer sonstigen ansteckenden Krankheit behaftet ist, wissentlich in die Schule geschickt oder aufgenommen hat.

Um den Lehrer in Stand zu setzen zu erkennen, ob in dieser Hinsicht dem Gesetze Genüge geleistet worden ist, muß die Gemeindeverwaltung ihm zu Anfang des Schuljahres eine beglaubigte Abschrift des Namenverzeichnisses der geimpften Kinder einhändigen, welche gemäß Beschluß des Regierungsraths vom 20. September 1844 (Mémorial 1844, S. 473) in jeder Gemeinde durch die Vaccinatoren niederzulegen ist.

In Betreff der Kinder, welche nicht in der Gemeinde, deren Schulen sie besuchen, geimpft worden sind, hat der Lehrer die Beibringung eines vom Vaccinator ausgestellten und vom Bürgermeister der betreffenden Gemeinde beglaubigten Zeugnisses zu fordern.

#### V. Ausgaben, die Schulen betreffend.

Die durch den Primärunterricht verursachten Kosten sind zu Last der Gemeinden.

Die zur Deckung derselben erforderlichen Geldsummen werden, wie die durch das Communalgesetz als obligatorisch erklärten Ausgaben, in das jährliche Gemeindebudget eingetragen.

Diese Summen begreifen die Ausgaben, welche erforderlich sind: 1. zur Auszahlung der Gehälter und Wohnungsentfchädigungen der Lehrer; 2. zur Deckung der für die Dürftigen zu zahlenden Schulgebühren, wenn dieselben nicht durch das Wohlthätigkeitsbureau erlegt werden; 3. zur Bestreitung von Kosten, welche verursacht werden durch große oder kleine Reparaturen an den Schulhäusern oder an den Lehrerwohnungen, durch Ankauf des benötigten Schulmobiliars,

née scolaire ne peut que compromettre la marche progressive de l'enseignement et jeter un trouble sérieux dans le fonctionnement des écoles. L'art. 29 de la loi a pour but de prévenir ces inconvénients.

La loi punit de peines pécuniaires et même d'emprisonnement celui qui aura sciemment envoyé ou reçu à l'école un enfant non vacciné ou atteint d'une maladie contagieuse.

Pour mettre l'instituteur en situation d'examiner si sous ce rapport il est satisfait à la loi, l'administration communale lui transmettra au commencement de l'année scolaire une copie certifiée de la liste des enfants vaccinés qui, aux termes de l'arrêté du Conseil de Gouvernement, du 20 septembre 1844 (Mémorial 1844, p. 473), doit être déposée dans chaque commune par les soins des vaccinateurs.

Pour les enfants qui n'auraient pas été vaccinés dans la commune dont ils fréquentent les écoles, l'instituteur exigera la production d'un certificat du vaccinateur, visé par le bourgmestre de la commune afférente.

#### V. Dépenses relatives aux écoles.

Les frais relatifs à l'instruction primaire sont à la charge des communes.

Les sommes nécessaires à cette fin seront portées annuellement au budget communal, comme les dépenses déclarées obligatoires par la loi communale.

Ces sommes comprendront les dépenses nécessaires au paiement: 1° des traitements et indemnités de logement des instituteurs; 2° des rétributions scolaires dues pour les indigents, si elles ne sont fournies par le bureau de bienfaisance; 3° des frais pour constructions nouvelles, grosses et menues réparations des maisons d'école et des logements des instituteurs, achat de mobilier nécessaire aux écoles, entretien de la propreté des salles de classe, ac-

Unterhaltung der Reinlichkeit in den Schulsälen, Ankauf, Transport- und Sägekosten des Brennholzes, Lieferung von Büchern und sonstigem Schulmaterial an die dürftigen Schüler, Vertheilung von Prämien und andern Anregungsmitteln.

Die Gehälter des Lehrpersonals sind in Gemäßheit des Gesetzes vom 6. Juli 1876 zu bestimmen.

Die Art. 42, 43 und 44 des neuen Gesetzes halten, bei der Berechnung der Gehälter des Lehrpersonals, die durch das Gesetz von 1843 angenommenen Grundsätze aufrecht. Die Gemeinde schuldet den dürftigen Kindern einen unentgeltlichen Schulunterricht. Die Hälfte des Gehaltes fällt der Gemeindekasse zur Last und das Uebrige wird, nach Abzug des Antheiles, welchen die Gemeinden von dürftigen Kindern zu entrichten haben, von den zahlungsfähigen Eltern der schulpflichtigen Kinder bestritten. Reichen die Gemeindeeinkünfte nicht aus, so muß der Staat durch Subsidien zu Hülfe kommen.

Art. 45 des neuen Gesetzes weicht von den Bestimmungen des Art. 32 des Gesetzes vom 26. Juli 1843 in dem Sinne ab, daß alle Gemeinden ohne Unterschied entweder den ganzen Gehalt der Lehrer oder einen die Hälfte übersteigenden Theil aus der Gemeindekasse bestreiten können, während diese Vergünstigung ehemals nur denjenigen seltenen Gemeinden gestattet werden durfte, welche Gemeindeeinkünfte besaßen. Diese Bestimmung ermöglicht es mancher Gemeindeverwaltung, die Last der Schulgelder, welche in gewissen Ortschaften erdrückend ist, zu erleichtern.

Diejenigen Gemeindeverwaltungen, welche im Falle sind, die Anwendung des Art. 45 des organischen Gesetzes zu beanspruchen, sind ersucht, in einer motivirten Verathung darum einzukommen. Doch muß dieselbe mit im Laufe des Monats Juni zugehen, damit vor Abschluß der Verathungen in Betreff der Schulorganisation eine Entscheidung darüber getroffen werden kann.

Um den Gemeindeverwaltungen die Arbeit der Gehältervertheilung zu erleichtern und eine gleichmäßige Ausführung der über diesen Punkt gel-

quisition, transport et sciage du bois de chauffage, acquisition de livres et de matériel de classe pour les indigents, distribution de prix et autres encouragements aux élèves.

Les traitements des membres du personnel enseignant sont à régler conformément à la loi du 6 juillet 1876.

Les art. 42, 43 et 44 de la nouvelle loi maintiennent pour la computation des traitements du corps enseignant les principes consacrés par la loi de 1843: la commune doit aux enfants indigents l'instruction gratuite; la moitié du traitement est mise à charge de la caisse communale, et le restant, déduction faite de la part incombant encore à la commune du chef des élèves indigents, est fourni par les parents solvables des élèves susceptibles de fréquenter les écoles; l'Etat doit suppléer par ses subsides à l'insuffisance des ressources communales.

L'art. 45 de la nouvelle loi diffère en ce sens des dispositions de l'art. 32 de la loi du 26 juillet 1843, que toutes les communes indistinctement peuvent imputer soit la totalité du traitement des instituteurs, soit une partie dépassant la moitié, sur la caisse communale, tandis qu'autrefois cette faveur ne pouvait être accordée qu'aux rares localités du pays ayant des revenus communaux. Cette disposition permettra à mainte administration communale d'alléger le fardeau de l'impôt scolaire qui, dans certaines localités, est accablant.

Les administrations communales qui seront dans le cas de réclamer l'application de l'art. 45 de la loi organique, voudront en formuler la demande par une délibération motivée qui devra m'être soumise dans le courant du mois de juin, pour qu'il puisse y être statué avant la rédaction de la délibération organique des écoles.

Pour faciliter aux administrations communales le travail de la répartition des traitements et pour assurer l'exécution uniforme des dis-



tenden Bestimmungen anzubahnen, lasse ich hier ein Beispiel folgen, in welchem fast alle möglichen Fälle vorkommen.

Nehmen wir eine Schule an, mit welcher ein Gehalt von 900 Franken verbunden ist; sie wird von 60 Schülern besucht, 15 davon sind dürftig:

positions sur la matière, je crois devoir faire suivre ici un exemple qui prévoit à peu près tous les cas qui peuvent se présenter.

Supposons une école à laquelle est affecté un traitement de 900 fr., et qui est fréquentée par 60 élèves, dont 15 indigents:

Die Gemeinde erhält ein Subsid.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 50 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 100 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 150 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 200 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 250 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 300 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 350 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 400 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 450 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 500 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 550 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 600 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 650 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 700 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 750 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 800 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 850 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 900 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 950 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 1000 Fr.
Die Gemeinde erhält ein Subsid.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 50 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 100 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 150 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 200 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 250 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 300 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 350 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 400 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 450 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 500 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 550 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 600 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 650 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 700 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 750 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 800 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 850 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 900 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 950 Fr.	Die Gemeinde erhält ein Subsid. von 1000 Fr.
450	425	400	375	350	325	300	275	250	225	200	175	150	125	100	75	50	25	0	0	0
112 50	106 25	100 00	93 75	87 50	81 25	75 00	68 75	62 50	56 25	50 00	43 75	37 50	31 25	25 00	18 75	12 50	6 25	0 00	0 00	0 00
337 50	318 75	300 00	281 25	262 50	243 75	225 00	206 25	187 50	168 75	150 00	131 25	112 50	93 75	75 00	56 25	37 50	18 75	0 00	0 00	0 00
900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900
Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .
Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.

- Subsid. extraordinaires von dem gemeindefunktionellen Subsid.
- Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.
- Subsid. von den Eltern der Schüler zu entrichten ist.
- Schüler für Dürftige, welche den Gemeindefunktionen zu entrichten sind.
- Schüler, welche von jugendlichen Eltern zu entrichten sind.

La commune ne touche aucun subside.	La commune reçoit un subside ordinaire de fr. 50.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 25.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 15.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 10.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 5.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.	La commune reçoit un subside extraordinaire de fr. 50 et un subside de fr. 0.
450	425	400	375	350	325	300	275	250	225	200	175	150	125	100	75	50	25	0	0	0	0
112 50	106 25	100 00	93 75	87 50	81 25	75 00	68 75	62 50	56 25	50 00	43 75	37 50	31 25	25 00	18 75	12 50	6 25	0 00	0 00	0 00	0 00
337 50	318 75	300 00	281 25	262 50	243 75	225 00	206 25	187 50	168 75	150 00	131 25	112 50	93 75	75 00	56 25	37 50	18 75	0 00	0 00	0 00	0 00
900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900	900
Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .	Summe . . .
Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.	Den Gemeindefunktionen zu imputables Subsid.

- Subsid. extraordinaires à déduire de la totalité du traitement.
- Partie du traitement à prendre sur les revenus communaux.
- Subsid. à déduire des frais dus par les parents des élèves.
- Réductions pour les indigents à prendre sur les revenus communaux.
- Réductions à payer par les parents solvables.

TOTAUX . . .  
Subsid. imputable sur les revenus communaux . . .

## VI. Ernennung und Entlassung der Lehrer.

Jeder Lehrer muß Luxemburger sein; dieses Gesetz gilt für alle Beamten. Zur Ausübung des Lehramtes ist für den Lehrer das Alter von neunzehn, für die Lehrerin das Alter von achtzehn Jahren erforderlich. Beide müssen mit Fähigkeitszeugnissen versehen sein, welche gemäß Art. 53 und 54 des Gesetzes ausgestellt worden sind.

Damit die Schule den Charakter einer Erziehungs- und Lehranstalt bewahre, genügt es nicht, daß der Lehrer die notwendigen Kenntnisse besitze, daß er in der edeln Kunst des Lehrens bewandert sei; er muß auch den seiner Obhut anvertrauten Schülern als ein Vorbild voranleuchten, in seiner Führung müssen die Eltern eine hinreichende Gewähr für die sittliche Erziehung ihrer Kinder erblicken. Diese Gewähr leistet ihnen das der Gemeindeverwaltung von neuem erteilte Recht, den Lehrer zu ernennen und abzusetzen, ferner die Mitwirkung des Inspektors bei der Wahl des zu ernennenden Titulars, endlich das für jede Ernennung erforderliche Zeugnis bürgerlicher und religiöser Moralität.

Um die regelmäßige Ersetzung des Lehrerpersonals zu sichern, hat der Bürgermeister und Schöffenrath der betreffenden Gemeinde den Kreis- und Schulinspector von der Erledigung der Stelle unverzüglich in Kenntniß zu setzen und sein Gutachten und seine Vorschläge bezüglich der Ersetzung des abgegangenen Lehrers einzuholen.

Der Schulinspector macht die notwendigen Schritte, damit der ständige Ausschuß der Unterrichtscommission die Erledigung der Stelle, den damit verbundenen Gehalt und die Emolumente, sowie den Tag, an welchem die Ernennung erfolgen soll, unverweilt bekannt mache. Die Ernennung geschieht spätestens vierzehn Tage nach obiger Bekanntmachung.

Um die Erledigung einer Schule offenkundig zu machen, ist es der Gemeindeverwaltung freigestellt, dieselbe in einer oder mehreren inländischen Zeitungen bekannt zu machen, wenn sie dies für angezeigt erachtet.

## VI. Nomination et démission des instituteurs.

Tout instituteur doit être Luxembourgeois. C'est la loi commune pour tous les fonctionnaires. L'âge de dix-neuf ans est requis pour les fonctions d'instituteur et celui de dix-huit ans pour les fonctions d'institutrice. L'un et l'autre doivent être munis de certificats de capacités délivrés en conformité des art. 53 et 54 de la loi.

Pour conserver à l'école son caractère d'établissement d'éducation et d'instruction, il ne suffit pas que l'instituteur soit instruit, qu'il soit versé dans la noble profession d'enseigner, il faut encore qu'il serve d'exemple aux élèves confiés à ses soins et que sa conduite soit pour les parents une garantie suffisante de l'éducation morale de leurs enfants. Cette garantie, les parents la trouvent dans le droit continué à l'administration communale de nommer et de révoquer l'instituteur, dans l'intervention de l'inspecteur d'écoles pour le choix du titulaire à nommer, et enfin dans la production de certificats de moralité civile et religieuse à laquelle toute nomination est subordonnée.

Pour assurer le remplacement régulier des membres du personnel enseignant, le collège des bourgmestre et échevins de la commune intéressée informe immédiatement l'inspecteur des écoles de l'arrondissement de toute école vacante et demande son avis et ses propositions pour le remplacement du démissionnaire.

L'inspecteur des écoles fait les démarches nécessaires pour que le comité permanent de la Commission d'instruction fasse connaître sans retard la vacance de la place, le traitement et les émoluments y attachés, ainsi que le jour auquel il sera procédé à la nomination, qui devra avoir lieu quinze jours après la publication de la vacance.

Pour donner plus de publicité à la vacance d'une école, les autorités communales peuvent en outre, si elles le jugent convenir, la faire annoncer par la voie d'un ou de plusieurs journaux du pays.

Kann die Erledigung einer Schule nicht durch Vermittlung der Unterrichts Commission angezeigt werden, so ist der Schulinspektor mit der Bekanntmachung derselben auf dem Wege der Zeitungsannoncen beauftragt.

Wer sich um eine Lehrerstelle bewirbt, hat dem Schulinspektor, zu dessen Kreis die erledigte Schule gehört, eine vom Bürgermeister der Gemeinde seines Wohnortes beglaubigte Abschrift sowohl seines Fähigkeitszeugnisses als auch seines Zeugnisses über bürgerliche und religiöse Moralität einzuhandigen.

Vor dem für die Ernennung anberaumten Tage schickt der Inspektor der Gemeindeverwaltung, außer seinen motivirten Vorschlägen, die von den verschiedenen Kandidaten eingesandten Schriftstücke ein, nachdem er vorerst bei der Unterrichtscommission über die ihm unbekannten Bewerber Erkundigungen eingeht.

Am dem Tage, an welchem die Ernennung erfolgen soll, haben sich die verschiedenen Kandidaten bei der Gemeindebehörde vorzustellen und ihre Brevets und Zeugnisse im Original einzuhandigen.

Unmittelbar nach erfolgter Ernennung stellt die Gemeindeverwaltung denjenigen Kandidaten, welche nicht ernannt worden sind, ihre Schriftstücke wieder zu, damit sie dieselben bei andern Bewerbungen benutzen können; sie bringt dem Inspektor, durch Vermittlung des Oberinspectors, die Ernennung ohne Verzug zur Kenntniß; dieser macht dann dem ständigen Ausschusse Anzeige davon, um den Interessenten, welche sich noch etwa um die Stelle bewerben möchten, zwecklose Schritte zu ersparen.

Jede Knabenschule, mit welcher ein Gehalt von mehr als 1200 Fr., und jede Mädchenschule, mit welcher ein Gehalt von mehr als 1000 Fr. verbunden ist, kann auf dem Concurswege vergeben werden, wenn die Gemeindeverwaltung den dahingehenden Wunsch äußert.

Wird kein Concurs verlangt, so wird auf dem oben angegebenen Wege zur Besetzung geschritten; wird die Stelle hingegen auf dem Wege öffent-

Lorsque la vacance d'une école ne peut pas être annoncée par l'intermédiaire de la Commission d'instruction, l'inspecteur d'écoles procédera à cette publication par la voie des journaux.

Tout candidat pour une place d'instituteur adressera à l'inspecteur d'écoles dans le ressort duquel la place est vacante, une copie certifiée par le bourgmestre de la commune de son domicile, tant de son brevet de capacité que de ses certificats de moralité civile et religieuse.

Avant le jour fixé pour la nomination, l'inspecteur transmettra à l'administration communale, avec ses propositions motivées, les pièces produites par les différents candidats, après avoir pris au secrétariat de la Commission d'instruction des renseignements sur ceux d'entre eux qui lui sont inconnus.

Au jour fixé pour la nomination, les différents candidats se présenteront devant l'autorité communale et lui remettront leurs brevets et certificats en original.

Immédiatement après la nomination, les administrations communales restitueront les pièces produites à ceux des candidats qui n'auront pas été nommés, pour qu'ils puissent s'en servir ailleurs. Elles informeront également sans retard l'inspecteur de la nomination faite, qui à son tour la portera à la connaissance du Comité permanent, par l'intermédiaire de l'inspecteur principal pour que les intéressés qui voudraient encore postuler ne soient pas exposés à faire des démarches dans ce but, après que la vacance aura cessé.

Toute école de garçons à laquelle est affecté un traitement de plus de 1200 fr. et toute école de filles à laquelle est attaché un traitement de plus de 1000 fr., peut être donnée au concours, si l'administration communale le demande.

Si le concours n'est pas demandé, il est procédé à la nomination de la manière ci-dessus indiquée. Si, au contraire, il est pourvu à la

lichen Concursen vergeben, so wird der Kreisinspektor von dem Beschlusse des Gemeinderathes in Kenntniß gesetzt, damit er die nöthigen Maßregeln treffen könne, da nach Art. 91 des Gesetzes dieser Beamte bei dem abzuhaltenden Concursen den Vorsitz führt.

Die Distriktscommissare und die Schulinspektoren dürfen künftighin die Genehmigung neuer Ernennungen erst vorschlagen, nachdem die regelmäßige Entlassung aus früheren Diensten constatirt ist.

In Gemäßheit des Art. 63 des Gesetzes darf kein Lehrer seine Stelle verlassen, ohne nach eingereichtem motivirten Gesuche von der Ortsbehörde und, im Weigerungsfalle seitens dieser Letztern, von dem betreffenden General-Direktor aus seinem Amte entlassen worden zu sein.

Jeder Lehrer, welcher seine Entlassung nachsucht, sowie jede Gemeindeverwaltung, welche wichtige Gründe hat, die Entlassung oder Absetzung eines Lehrers zu veranlassen, ist gehalten, dies während der letzten Hälfte des Monats Juni zur Anzeige zu bringen. Ich mache die Gemeindeverwaltungen sowie die Lehrer darauf aufmerksam, daß ein nach dieser Frist einlaufendes Gesuch auf Entlassung oder Absetzung nicht berücksichtigt werden kann, wenn nicht außergewöhnliche und wichtige Gründe vorliegen.

Der Lehrer, welcher ungeachtet des Gesetzes seine Schule aufgibt, setzt sich gerichtlichen Ahndungen aus, welche ihm die Lehrerlaufbahn verschließen können; er kann den Gemeinden gegenüber zur Leistung von Entschädigungen gehalten werden und kauft gemäß Art. 4 des Gesetzes vom 11. Dezember 1863 jeden Anspruch auf Pension für die der Uebertretung vorangehende Dienstzeit ein. Es genügt, die Folgen einer solchen That namhaft zu machen, um derselben vorzubeugen.

Jede nur einigermaßen fortdauernde Unterbrechung des Lehrganges kann dem Unterrichte nur nachträglich sein, weshalb Art. 62 des Gesetzes dem betreffenden General-Direktor die Befugniß erteilt, von Amtswegen zur Besetzung jeder über einen Monat erlebigen Lehrerstelle zu

vacance d'une école par voie de concours, l'inspecteur de l'arrondissement est informé de la résolution prise par le conseil communal, pour qu'il puisse prendre les mesures nécessaires, attendu qu'en conformité de l'art. 91 de la loi, ce fonctionnaire préside le concours à tenir.

Les commissaires de district et les inspecteurs d'écoles ne devront dorénavant proposer l'approbation de nouvelles nominations qu'après constatation de la démission régulière des fonctions antérieures.

Aux termes de l'art. 63 de la loi aucun instituteur ne peut quitter sa place, sans avoir obtenu de l'autorité locale, sur sa demande motivée, et en cas de refus de celle-ci, du Directeur général du service, démission de ses fonctions.

L'instituteur qui veut donner sa démission et l'administration communale qui a des motifs sérieux pour provoquer la démission ou la révocation d'un instituteur, fera connaître ses intentions dans la dernière quinzaine du mois de juin. Je dois prévenir les administrations communales, ainsi que les instituteurs, qu'aucune demande en démission ou en révocation produite après le délai indiqué ne pourra être prise en considération, si ce n'est pour des motifs graves et exceptionnels.

L'instituteur qui abandonne son école au mépris de la loi s'expose à des poursuites judiciaires dont l'issue peut lui fermer la carrière de l'enseignement; il peut être tenu à des dommages-intérêts envers la commune et en conformité de l'art. 4 de la loi du 11 décembre 1863 il perd tout droit à la pension pour les services rendus antérieurement à la contravention. Je pense qu'il suffit de signaler les conséquences d'un pareil acte pour le prévenir.

Toute interruption quelque peu prolongée dans le cours des études ne peut que nuire à l'enseignement. C'est pour ce motif que l'art. 62 de la loi autorise le Directeur général du service à nommer d'office à toute place d'instituteur restée vacante au-delà d'un mois. Pour

schreiten. Damit diese Bestimmung eventuell zur Ausführung komme, sind die Distriktscommissare und die Schulinspektoren ersucht, dem General-Direktor jede erledigte Lehrerstelle unverzüglich zur Anzeige zu bringen.

#### VII. Ueber die Beaufsichtigung der Schulen und des Primär-Unterrichts.

Der Primär-Unterricht berührt gleichzeitig die Gemeinde- und die allgemeinen Interessen. In Folge dieses Grundsatzes behält Art. 71 des Gesetzes das durch das Gesetz vom 26. Juli 1843 der Gemeindebehörde zuerkannte Beaufsichtigungsrecht der Schule bei, während es eine thätigere, wirkungsvollere Aufsicht des Staates durch Vermittlung der Unterrichtscommission und der Schulinspektoren einsetzt.

Das neue Gesetz, weit entfernt die Freiheiten und Prärogativen der Gemeinde zu verkürzen, verstärkt vielmehr deren Einfluß, indem es jede Dazwischentunft, welche ihre Autorität nicht in einer von der Gemeinde selbst oder dem Staate ausgehenden Delegation schöpft, den Weg versperrt.

Die lokale Schulaufsicht gehört der Gemeindebehörde und der gemäß Art. 96 des Gesetzes zusammengefügten Lokalkommission.

Die Gemeindebehörde übt ihre Aufsicht nach den Bestimmungen des Gesetzes vom 24. Februar 1843, die Organisation der Gemeinden betreffend, aus.

Durch Art. 71 und 96 wird den Lokalkommissionen, deren Einsetzung bereits durch das Reglement vom 16. Oktober 1845 über die Ordnung und Haltung der Schule vorgesehen ist, eine gesetzliche Existenz eingeräumt. Die Einsetzung dieser Commissionen ist unbestritten eine der wichtigsten Neuerungen des Gesetzes. Indem der Gesetzgeber den höchsten Magistrat der Gemeinde an die Spitze der Commission stellt, will er eine unmittelbare, wirkame und ununterbrochene Beaufsichtigung der Schule erzielen, und den bei der Beaufsichtigung dem Gemeinde Elemente zukommenden überwiegenden Antheil markiren; indem er der Commission bei ihren Arbeiten einen Geist:

qu'il puisse être satisfait à cette disposition, les commissaires de district et les inspecteurs d'écoles ne négligeront pas d'informer le Directeur général immédiatement de toute place d'instituteur qui viendrait à vaquer.

#### VII. Surveillance des écoles et de l'instruction primaire.

L'instruction primaire est à la fois d'intérêt communal et d'intérêt général. En vertu de ce principe l'art. 71 de la loi conserve à l'autorité communale la surveillance des écoles qui lui était attribuée par la loi du 26 juillet 1843, en même temps qu'elle institue une surveillance plus active, plus efficace de l'État par l'intermédiaire de la Commission d'instruction et des inspecteurs d'écoles.

La nouvelle loi, loin de porter atteinte aux libertés et aux prérogatives de la commune, ne fait que renforcer son influence, en rendant impossible toute intervention qui ne puise pas son autorité dans une délégation émanant soit de la commune elle-même, soit de l'État.

La surveillance locale des écoles appartient à l'autorité communale et à la commission locale, composée de la manière prescrite par l'art. 96 de la loi.

L'autorité communale exerce sa surveillance d'après les dispositions de la loi du 24 février 1843, sur l'organisation des communes.

Les art. 71 et 96 donnent une existence légale aux commissions locales de surveillance dont la création est déjà prévue par le règlement d'ordre pour la tenue des écoles, du 16 octobre 1845. L'institution de ces commissions est sans contredit une des innovations les plus importantes de la loi. En plaçant le premier magistrat de la commune à la tête de la commission, le législateur a entendu organiser une surveillance immédiate, efficace et continue de l'école, il a voulu marquer la part prépondérante qui appartient à l'élément communal dans le service de la surveillance; en associant un ecclésiastique aux travaux de la commission,



lichen zugesellt, will er an die wirksame Mithilfe appelliren, welche aus dem moralischen Einfluß des Clerus auf die Bevölkerung erwächst, und zugleich den Eltern die Gewähr geben, daß ihre Kinder in den Grundsätzen der Religion und Moral erzogen werden; endlich will er, indem er auch einen oder mehrere Laien in die Localcommission aufnimmt, die Familienväter an dem Unterricht ihrer Kinder direkt interessiren.

Die Aufgabe, welche der Localcommission bei der Anwendung des neuen Gesetzes zufällt, ist von der größten Tragweite und wird das Blühen unserer Schulen größtentheils von der entschiedenen Mitwirkung, der thätigen Opferwilligkeit der Mitglieder dieser Commissionen abhängen. Ist es ja die Commission, welche die Ausführung des Gesetzes über den Primärunterricht und die gute Haltung unserer Schulen überwacht. In dieser Eigenschaft hat sie sich zu überzeugen, ob der Lehrer immer am bestimmten Tage und zur bestimmten Stunde auf seinem Posten ist, ob er der Schule die vorgeschriebene Zeit widmet, ob seine Führung tadellos ist, ob er sich in der Schule keine Mißbräuche zu Schulden kommen läßt u. s. f. Ein Specialgesetz, dessen wesentliche Bestimmungen weiter oben dargestellt worden sind, betraut sie mit der Beaufsichtigung des regelmäßigen Schulbesuches.

Die Commission statuet dem Schulinspektor und dem Gemeinberath Bericht über ihre Visitationen ab. Wir erblicken darin das geeignete Mittel, ihren Eifer zu wecken, ihre Dazwischenkunft wirksamer zu machen und sowohl den Inspektor als die Gemeinde auf die Bedürfnisse der Schule beständig hinzuweisen.

Die Beaufsichtigung des religiösen Unterrichtes kommt dem Cultuschef zu, welcher die Schule durch der Regierung anzuzeigende Delegirte besuchen lassen kann. Der Pfarrer ist befugt, die Schule einmal monatlich zu besuchen, um sich von der religiösen und moralischen Erziehung der Kinder zu überzeugen.

Aus dieser Zusammenstellung der gesetzlichen Bestimmungen geht hervor, daß der Geistliche

il a voulu faire appel au concours efficace résultant de l'ascendant moral que le clergé doit exercer sur les populations, en même temps qu'il a donné aux parents la garantie que leurs enfants seront instruits selon les préceptes de la religion et de la morale; enfin, en faisant entrer un ou plusieurs membres laïcs dans la composition de la commission locale, il a voulu intéresser directement les pères de famille à l'instruction de leurs enfants.

Le rôle qui est dévolu à la commission locale dans l'application de la nouvelle loi est des plus importants, et ce sera du concours résolu, du dévouement actif des membres de ces commissions que dépendra en grande partie le degré de prospérité de nos écoles. La commission veille en effet à l'exécution de la loi sur l'enseignement primaire et à la bonne tenue des écoles. A ce titre il lui appartient de s'assurer si l'instituteur est toujours à son poste à jour et heure fixes, s'il voue à son école tout le temps qu'il doit lui consacrer, si sa conduite est irréprochable, si à l'école il ne commet aucun fait abusif etc. Une loi spéciale dont les dispositions essentielles sont reproduites ci-dessus, la charge de veiller à la fréquentation régulière de l'école.

La commission doit faire rapport de ses visites à l'inspecteur d'écoles et au conseil communal. C'est le moyen tout à la fois de stimuler son zèle, de rendre son intervention plus efficace et de tenir constamment la commune et l'inspecteur au courant des besoins de l'école.

La surveillance de l'enseignement religieux appartient au chef du culte qui peut faire visiter les écoles par des délégués qu'il fait connaître au Gouvernement. Une fois par mois le curé-desservant de la paroisse peut visiter les écoles pour s'assurer de l'éducation et de l'instruction morale des élèves.

Il résulte de l'ensemble des dispositions de la loi que le prêtre n'est pas écarté de l'école,

nicht aus der Schule ausgeschlossen, mit den Interessen derselben vielmehr eng verbunden ist. Er ist mit dem in der Schule zu ertheilenden Unterricht in der Religion betraut, er hat eine offizielle Stellung in der Volksschulkommission; er hat die Kontrolle über den Unterricht und die moralische und religiöse Erziehung der Kinder zu führen; dem Lehrpersonal stellt er Zeugnisse religiöser Moralität aus. Die religiösen Interessen haben in der Unterrichtskommission und in dem ständigen Ausschusse eine offizielle Vertretung, da der Bischof oder sein Delegirter von Rechtswegen Sitz in derselben haben.

Wir haben die Hauptbestimmungen des Gesetzes, wie sie von der Kammer angenommen worden sind, in Kürze dargestellt. Dieses Gesetz trägt, als wesentliches Merkmal, die Signatur einer weisen Mäßigung; es verfolgt nur einen Zweck, nämlich den, die Erziehung und den Unterricht, welcher der Jugend zu Theil werden soll, zu heben, und darum wendet es sich an alle Faktoren, welche bei diesem großen Werke mitwirken sollen. Ein einsichtsvoller und unparteiischer Mann wird nie und nimmer in demselben ein Parteigesetz erblicken, welches die Interessen der Jugend Sonderzwecken opfert. Wenn jedermann seine Aufgabe mit Opferfreudigkeit erfüllt, werden wir auf dem Wege des Fortschrittes auf eine neu zurückgelegte Strecke zurückschauen können und die Folgen des Gesetzes werden für die Zukunft unseres Landes, welches in so mancher Hinsicht eine bevorzugte Stellung einnimmt, nur segensbringend sein.

Luxemburg den 2. Juni 1881.

Der General-Director des Innern,  
H. KIRPACH.

mais qu'au contraire il y est intimement intéressé. Il est en effet chargé de l'enseignement religieux qui se donne à l'école, il a sa place officielle dans la commission locale de surveillance, il est chargé du contrôle de l'instruction et de l'éducation morale et religieuse des élèves, il est appelé à délivrer des certificats de moralité religieuse au personnel enseignant. Les intérêts religieux trouvent leur représentation officielle au sein de la Commission d'instruction, ainsi que du Comité permanent, puisque l'évêque ou son délégué en fait partie de droit.

Nous venons de résumer les principales dispositions de la loi, telles qu'elles ont été récemment votées par la Chambre. Cette loi porte comme caractère essentiel le cachet d'une sage modération; elle ne poursuit qu'un but, celui de faire prospérer l'éducation et l'instruction de nos enfants, et voilà pourquoi elle fait appel à tous les facteurs qui doivent se donner la main pour concourir à cette grande œuvre. Aucun esprit impartial et éclairé ne pourra la considérer comme une loi de parti, sacrifiant les intérêts de l'enfance et de l'école aux visées d'un parti. Si tous les citoyens remplissent avec dévouement leur devoir, nous aurons marqué une nouvelle étape importante dans la voie du progrès, et les conséquences ne manqueront pas d'être heureuses pour l'avenir de notre pays, déjà si favorisé sous beaucoup d'autres rapports.

Luxembourg, le 2 juin 1881.

Le Directeur général de l'intérieur,  
H. KIRPACH.